



Le commerce extérieur de la République Dominicaine - 2004

16 mai 2005

© MINEFI – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

2004

Une économie en redressement

Le commerce extérieur dominicain s'est inscrit dans une situation macro-économique en redressement à partir du second semestre 2004, après avoir subi le choc de la crise financière de 2003. Sur le plan extérieur, le coût énorme de la facture énergétique (plus de 21 % du total importé) a pesé sur la reprise de l'activité économique, tandis que la contraction du marché américain pour les produits des zones franches dominicaines (77 % du total exporté) reste la tendance en vigueur.

La croissance des importations (+ 2,9 %) est surtout rattachée à l'augmentation des importations pétrolières (+ 17,8 % en valeur), malgré leur baisse en volume (-10,3 %). La croissance des exportations (+ 5,1 %), faute de trouver sa source dans les zones franches (+ 0,2 %), est tirée par celle d'un produit, le ferro-nickel, dont le prix sur les marchés internationaux s'est envolé (+43,6 %).

Balance commerciale

Le plus petit déficit jamais connu, malgré le renchérissement de l'énergie

L'insuffisance de ressources naturelles énergétiques, à l'exception de l'hydroélectricité, impose des achats importants de pétrole à ce pays, par ailleurs très gros consommateur d'essence. Ce coût constitue un véritable fardeau.

Pourtant, la facture pétrolière est en hausse. Elle représente à elle seule 21 % des importations en 2004. Le pays consacre des ressources de plus en plus importantes à l'achat de ses besoins énergétiques

En 2004, la RD a importé pour 1,667 Milliard de dollars de produits pétroliers finis, et à raffiner en provenance du Venezuela et du Mexique. Ce montant record représente un accroissement de 17,8 %, alors que le volume s'est pourtant inscrit en baisse (-10,3 %).

Directement liée au prix du baril qui, selon une moyenne pondérée, s'est élevé à 39,6 US\$ en 2004 contre 30,2 US\$ en 2003, l'augmentation des importations de pétrole est à la source de la croissance des importations au titre de 2004 (+ 2,9%), qui, hors pétrole, auraient à nouveau baissé, ou stagné.

Poids du pétrole dans les importations de la RD – en %

	2002	2003	2004
Dans les Importations totales	16,2%	18,6%	21,2%
Dans les Import Nationales	23,0%	27,8%	31,0%

Coût du pétrole dans les importations totales – Md \$

	2002	2003	2004
Importations totales	8,837	7,626	7,844
Importations pétrolières	1,428	1,415	1,667
Import. Hors pétrole	7,409	6, 211	6,177
Variation en %		-16 %	-0,5 %

Coût du pétrole dans les importations nationales – Md \$

	2002	2003	2004
Importations nationales	6,237	5,095	5,369
Importations pétrolières	1,428	1,415	1,667
Import. Hors pétrole	4,809	3,680	3,702
Variation en %		-23,5%	+0,6

Si la balance commerciale de la République Dominicaine enregistre son plus petit déficit depuis des années, c'est grâce à la faiblesse des importations (hors pétrole).

En 2004, hors pétrole, les importations ne progressent pas (-0,5 %), ou à peine (+0,6 % pour les importations nationales). Cette situation représente la conséquence directe de la crise financière qui a perduré du début 2003 à mi-2004. Il s'en est suivi une baisse de l'activité économique, amplifiée par la mise en œuvre nécessaire de mesures monétaires restrictives et de mesures fiscales. Un redressement s'est opéré au cours du second semestre, avec un retour de confiance, marqué notamment par le regain de valeur du Peso, la baisse des taux bancaires, et la maîtrise de l'inflation.

La croissance des exportations (+ 5,1 %), faute de trouver sa source dans les zones franches (+ 0,2 %), est tirée par celle d'un produit, le ferro-nickel, dont le prix sur les marchés internationaux s'est envolé (+43,6 %).

Selon les chiffres préliminaires, le déficit de la balance commerciale 2004 s'est réduit pour la seconde année consécutive (- 41 % en 2003 ; - 2.8 % en 2004) pour atteindre 2,09 Md US\$ (US\$ 2,15 Md en 2003). Dans un pays où la balance est structurellement déficitaire, cette amélioration atypique représente le côté positif de la crise financière, sans doute le seul.

Les échanges de la République Dominicaine de 2001 à 2004

– en millions de USD - Source : Banco Central –

	2001	2002	2003 (1)	2004 (2)	Var 03/04
Exportations	5 276,3	5 165,0	5 470,8	5 749,9	+ 5,1
dont					
*export. nationales	794,7	847,7	1 064,0	1 333,5	+ 25,3
*export zones franches	4 481,6	4 317,3	4 406,8	4 416,4	+ 0,2
Importations dont	8 779,3	8 837,7	7 626,8	7 844,6	+ 2,9
*import. nationales	5 952,9	6 237,3	5 095,9	5 369,9	+ 5,4
*import zone franche	2 826,4	2 600,4	2 530,9	2 474,7	- 2,2
Total Echanges	14 055	14 002	13 097,6	13 594,5	
Solde	- 3503	- 3 672	- 2 156	- 2 094	- 2,8
Tx couverture	60,9 %	58,4 %	71,7 %	73,3 %	

Exportations des ZF
en dangerQuelques indicateurs sur les Zones
Franches

* les ZF représentent en règle générale 80 % des exportations et 30 % des importations de la République Dominicaine. En 2004, ces proportions sont respectivement de 77 % (4,4 Md US\$; + 0,2 %) et de 31,5 % (2,4 Md US\$; -2,2%).

* La production est réalisée par quelque 580 entreprises employant 170 000 personnes

* les exportations sont concentrées sur les filières à faible valeur ajoutée de l'habillement, et pour un client presque unique, les Etats-Unis

* la contribution des ZF au PIB est en recul (3,5 % en 1998 ; 3 % en 2000 ; 2,7 % en 2004)

* l'élimination des incitations fiscales procurées par leur statut est prévue à partir de 2007 jusqu'en 2009, pour des raisons de conformité avec les règles OMC.

Quelques indicateurs sur les
exportations dites « nationales »

* Elles excluent les exportations des ZF. En 2004, elles représentent 23% du total exporté. Les industries nationales sont soumises à la fiscalité ordinaire.

* Elles comprennent les cultures d'exportation traditionnelles, café, cacao, sucre & tabac (201,8 M US\$). Leur poids est de plus en plus faible dans l'économie malgré des hausses épisodiques et l'accès au marché préférentiel des Etats-Unis (sucre) : en fait, elles ne représentent que 2,5 % des importations !

* Le ferro-nickel (390 M MUS\$; +63 %), exploité par Falconbridge, connaît une période très faste.

* Divers produits des industries : barres de fer, biscuiteries, boissons...

Sauvegarder les industries textiles ?

La fin de l'ATV (Accord Textiles/Vêtements) au 1er janvier 2005, qui marque l'élimination des quotas pour les importations chinoises à l'entrée des Etats-Unis, principal et quasi unique débouché des exportations textiles dominicaines (95 %), est une source d'inquiétude pour les exportateurs du pays. D'après une étude commandée par l'USAID sur l'impact de l'élimination de ces quotas, la RD risquerait de perdre, à l'horizon 2009, 36 000 emplois directs en zone franche et 12 000 emplois indirects. Ses exportations d'articles de confection chuteraient ainsi de 662 MUSD (soit 31%). D'ores et déjà, 18 000 licenciements sur un effectif estimé à 170 000 dans les zones franches, ont été effectués en 2004, et 36 entreprises ont fermé.

Issue d'une baisse régulière de compétitivité, en dépit de l'accroissement des préférences commerciales (CBI, Lomé/Cotonou), cette situation reflète la dégradation de la position commerciale du textile dominicain sur le marché américain, observée depuis plusieurs années. La République Dominicaine était le 4ème fournisseur de produits textiles aux USA il y a 8 ans ; elle occupe aujourd'hui la 8ème place, dépassée par les pays d'Amérique Centrale.

Répartition sectorielle des principaux produits d'exportation
Source : Banco Central

	2003	2004
Montant total des exp. en M USD	5 470,8	5 749,9
Produits agricoles : sucre, cacao, café, tabac	3,8 %	3,5 %
Produits miniers (ferro-nickel)	4,4 %	6,8 %
Produits acquis dans les ports	2,7 %	4,0 %
Produits « mineurs » (des industries locales)	8,5 %	8,8 %
Produits des zones franches (textile essentiellement)	80,6 %	76,8 %

Les réponses
dominicaines

Au moins atténuer l'impact de l'expiration de l'ATV (accord Textiles Vêtements). Diversifier.

- Le DR-Cafta :

Le gouvernement dominicain a signé en août 2004 avec les Etats-Unis, à la suite de trois cycles très rapides de négociations, un Traité de Libre Echange, officiellement adossé à celui de l'Amérique Centrale (le CAFTA, selon son sigle anglais). Le DR-Cafta est en cours d'examen par le Congrès Américain en vue d'une ratification, semble-t-il loin d'être acquise. Les zones franches y sont tout particulièrement intéressées.

- Demande d'aide du FMI :

A l'occasion de la signature de l'accord stand-by avec le FMI, la RD a demandé l'activation du « Mécanisme d'Intégration Commerciale » (TIM selon son sigle anglais), en vue de prévenir un possible effet de la fin des quotas textiles que régissait l'Accord T/V jusqu'au 31 décembre 2004. Si l'impact de la fin de cet accord était supérieur à ce qui est estimé, la République Dominicaine demanderait alors une augmentation de l'accord de droit de tirage pouvant aller jusqu'à 21,89 Millions de DTS (33,5 M US\$).

- La diversification sectorielle du commerce extérieur

- Les zones franches ont indiscutablement entamé leur diversification. Aujourd'hui, le textile représente 47 % des exportations (près de 60 % en 1995), la bijouterie 19,2 %, l'industrie du tabac 12,7 %, les produits pharmaceutiques 8,3 % et les produits électroniques 1,8 %.
- les industries nationales doivent s'attacher à améliorer leurs produits.

Répartition sectorielle des importations dominicaines

- Source : Banco Central

	2003 *	2004
Montant total en – en M USD	7 626,8	7 844,6
A- importations nationales,	66,8%	68,5 %
Biens de consommation (avec produits pétroliers finis)	47,3 % (1)	47,6 % (1)
Matières premières pour industries locales (avec produits pétroliers à raffiner)	34,7 % (1)	36,3 % (1)
Biens d'équipements	18 % (1)	16,1 % (1)
B-importations destinées aux zones franches (matières premières)	33,2 %	31,5 %

(1) pourcentage calculé sur la base des « importations nationales »
* chiffres révisés

Les « importations nationales » (5,3 Md US\$; 68,5 % du total importé) sont majoritairement destinées au marché intérieur.

Et la diversification géographique ?

La République Dominicaine réalise ses échanges principalement avec les pays développés (de l'ordre de 65 % à l'import ; 95 % à l'export),

et en particulier avec les Etats-Unis.

La prédominance des Etats-Unis est presque absolue. La présence des pays latino-américains se renforce, en tant que fournisseurs.

La prédominance presque absolue des E.U. : 49.6 % des importations ; 84,5 % des exportations

L'histoire, la géographie et les accords commerciaux font des Etats-Unis le partenaire dominant de la République Dominicaine. Les Etats-Unis représente le premier client – 84,5 % des exportations dominicaines y sont dirigées- et le premier fournisseur –49.6 % des importations dominicaines en proviennent. La part américaine a une tendance baissière.

Part des USA dans les importations de la RD (source : FMI)

	2000	2001	2002	2003
Import MUS\$	6 307	5 658	4 688	4 635
En %	60.5	58.5	50.9	49.6

Les 10 premiers fournisseurs de la République Dominicaine – Année 2003
- source : FMI

	Imp (M USD)	Part %	Rang
Total	9 346	100	
USA	4635	49.6	1
Venezuel	1 055	11.3	2
U.E., dont	899	9.6	3
Espagne	280	3	7
Allemagne	109	1.1	13
France	66	0.7	20
Mexique	414	4.4	4
Colombie	377	4	5
Brésil	298	3.1	6
Corée Sud	247	2.6	8
Chine (sans HK)	163	1.7	9
Japon	130	1.3	10

Seconds partenaires de la RD, les pays latino-américains y accroissent leur part de marché. Ils sont surtout des fournisseurs, de pétrole en particulier mais des très petits clients

S'inscrivant dans le cadre des accords de San José, le pétrole provient essentiellement du Venezuela, second fournisseur (11.3 %) et du Mexique (4.4 %). L'ensemble des pays latino-américains améliorent progressivement leur position et en particulier la Colombie, qui a quadruplé ses ventes en RD depuis 2000 (4 % de part de marché), et le Brésil.

Part de l'Amérique Latine dans les importations de la RD – en M US\$ (source : FMI)

	2000	2001	2002	2003
Vénézuela	1 079	821	833	1 055
Mexique	493	431	444	414
Colombie	85	95	187	377
Brésil	106	128	246	298
Costa Rica	45	97	105	127

Les 8 premiers clients de la République Dominicaine – Année 2003
source : FMI

	Export (M USD)	Part %	Rang
Total	4900	100	
USA	4143	84.5	1
U.E., dont	362	7.4	2
R.U.	73	1.4	5
Pays-Bas	61	1.3	6
Allemagne	50	1.3	7
Belgi/Lux	44	1.0	8
Espagne	36	0.7	
France	30	0.6	
Canada	75	1.5	3
Haïti	74	1.5	4
Japon	40	0.8	9

Troisième partenaire, l'Union Européenne détient une part de marché de 9,6 %

L'Union Européenne occupe une position modeste dans le commerce extérieur de la RD. 7ème fournisseur et 1er européen, l'Espagne n'y a qu'une part de marché réduite (3 %). La RD exporte en UE 7,4 % de ses produits. 20ème fournisseur, la France a une part de marché de 0,7 % (année 2003)

Part de l'UE dans les importations de la RD (source : FMI)

	2000	2001	2002	2003
Import MUS\$	824	818	1 072	899
En %	7.9	8.5	11.65	9.6

L'Asie en développement voit sa part de marché grandir, notamment avec une plus grande présence de la Chine qui a doublé ses ventes en 3 ans. Le Japon est sur la défensive et recule, dépassé par la Corée.

Part de la Chine & de certains autres pays de l'Asie dans les importations de la RD (en MUS\$) – source : FMI

	2000	2001	2002	2003
Chine	84	99	116	163
Hong Kong	71	45	48	30
Corée	165	134	204	247
Japon	309	383	339	130

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique de SAINT DOMINGUE (adresser les demandes à stdomingue@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité

La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur :

Mission Economique
Adresse : Calle Las Damas 42, Apartado Postal 697
Zona Colonial
SAINT DOMINGUE
RÉPUBLIQUE DOMICAINE
Rédigée par : Joëlle BONNET
Revue par : Jean-Pierre COLNARD

Version originelle du 16/05/2005